

## SPECTACLES

### LA CRITIQUE DE GILLES MATHIVET

# Composer « après Wagner, et non d'après Wagner »\*

**Le Domaine Saint-Jean-de-Chépy, à Tullins, en partenariat avec Les Allées Chantent, festival porté par Arts en Isère Dauphiné Alpes (Aida), accueillait la pianiste Christine Fonlupt dans un programme d'œuvres de jeunesse de Debussy, Chausson et Fauré, composées en réaction à la musique allemande.**

Christine Fonlupt, et son frère Jean-Baptiste Fonlupt, ont débuté leurs études de piano au Conservatoire de Grenoble dans les classes de Janine Collet et Christian Bernard.

#### Rejet de l'hégémonie romantique allemande

Sur piano Sauter, (marque traditionnelle allemande), le récital commence par la fameuse *Suite Bergamasque* de Debussy, composée en 1890 et d'inspiration résolument française. Le bref *Prélude* est abordé avec conviction, suivi d'un *Menuet* plus badin que dansable. Le *Clair de lune* qui suit, d'abord lointain, s'irise d'une lumière à laquelle la pianiste confère une intensité cinématique, alternant points de vue et éclairages. Un vif *Passepied*, plus sophistiqué que populaire, conclut la *Suite*. Christine Fonlupt explique alors au public la position musicale des compositeurs français représentés dans ce programme, enregistré dans son tout dernier album intitulé *Variations et Bergamasques* : rejet de l'hégémonie romantique allemande après la guerre de 1870, retour vers des formes baroques caractéristiques de la musique française. Au cœur de ces pièces, une femme : Thérèse Roger, cantatrice et pianiste, amie de Chausson, un temps fiancée de Debussy, et dédicataire du *Thème et variations* de Fauré (1895). D'une noble et majestueuse densité, le *Thème* est suivi de onze variations dont seules les cinq premières sont interprétées ce soir : suffisant pour apprécier la multiplicité des plans et des intrigantes couleurs qu'y fait valoir la pianiste.

#### « Il faut se déwagnériser »

Du compositeur Ernest Chausson, riche bourgeois et mécène de Debussy, mort en 1899 d'un accident de vélo, on connaît d'abord le célèbre *Poème pour violon*, dont l'orchestration fut taxée de wagnérisme. Rien de cela dans ses *Quelques danses opus 26*, composées en 1896, la même année que le *Poème*. « *Il faut se déwagnériser* », avait-il lui-même écrit. Ces quatre danses d'inspiration ancienne sont une des heureuses révélations du programme : leur charme élégiaque et souvent nostalgique nous transporte dans un passé rêvé et lointain, en écho avec le cadre historique du Domaine Saint-Jean de Chépy. Les sonorités voilées, les dissonances non résolues de la *Sarabande* (une forme lente qui inspire à la même époque Satie et Debussy) sont sources d'émotions partagées, avant que les harmonies



© Stanislas Aléoume

La pianiste Christine Fonlupt.

incertaines de la *Pavane* ne rappellent les langoureux désirs d'un certain Faune. Le lyrisme de la fort longue *Ballade* de Debussy déroule sa mélodie tranquille dans un éclairage renouvelé sans brusquerie. Après une heure d'esprit et d'élégance française, la *Valse nonchalante* de Saint-Saëns, très fin de siècle, et la *Rêverie* de Debussy, duo d'amour sous lumière de lune, répondent aux rappels du public. ●

\*Debussy, 1902.

Les Allées Chantent : 80 concerts gratuits dans des lieux remarquables de l'Isère. Programmation de la saison hiver 2024 sur [www.les-allees-chantent.fr](http://www.les-allees-chantent.fr)

Prochain spectacle de Christine Fonlupt : George Sand et Frédéric Chopin, « Histoire de ma vie », avec la comédienne Céline Dupas-Hutin. Samedi 6 avril, à 18 h, au Chalet des Artistes, à Biviers, réservations au 07 63 63 57 99.

Dimanche 7 avril, à 17 h, au Temple de Grenoble, entrée libre avec participation.